

Retour au Pays de Wilfrid PERRAUDIN

par Jacque Bernard

ARTS

Poésie Lunaire - 75 x 100 cm
Huile sur toile



Dans le numéro d'automne 2000 de "Vents du Morvan", nous vous avons présenté la vie de cet artiste-peintre qui a la particularité d'être aussi un concepteur de vitraux, un entomologiste, en même temps qu'un humaniste. Une exposition de quelques-unes de ses oeuvres picturales a pu être réalisée au Palais Ducal de Nevers du 11 Mai au 3 Juin 2002.



Wilfrid Perraudin
devant sa maison natale
à Moulins-Engilbert



Amandiers fleuris - 60 x 80 cm
Huile sur toile

Dans une salle beaucoup trop exigüe pour contenir l'élan vital de Wilfrid Perraudin, on a pu néanmoins rassembler des tableaux représentant ses quatre grandes formes d'expression : paysages, portraits, abstrait-figuratif, " stilleben ", tandis que des vitrines montraient des dessins, esquisses, des maquettes d'affiches publicitaires (réalisées à son retour d'Allemagne à la fin des années 40, notamment celles annonçant l'exposition au Pavillon Marsan) et des projets de vitraux.

Les paysages nous emmènent en Provence, à Majorque, en Suisse ou sur le Rhin. Jamais anecdotiques, ils n'expriment que l'essentiel. Bien que figuratifs, ils ne sont pas la reproduction de ce qu'on appelle la réalité. C'est l'essence du paysage qui nous est rendue.

Les tableaux " Abstrait-figuratif " utilisent à la fois l'anatomie du corps féminin et les lignes abstraites qui suivent, prolongent les mouvements du corps. Plages de couleurs imbriquées les unes dans les autres, lignes de lumière éclairant un visage, harmonie des deux styles, abstrait et figuratif.

Avec les " Stilleben ", Wilfrid Perraudin se veut le créateur d'un nouveau style : association d'objets figuratifs (bouteilles, cruches, livres) et du corps féminin stylisé sur une feuille de papier, là encore liés, l'un faisant écho à l'autre.

Pour fêter cet événement de la première exposition dans son pays d'origine, le peintre a voulu être présent. Deux cérémonies ont honoré son retour : la première à la mairie de Moulins-Engilbert où il a annoncé qu'il offrait une oeuvre à la communauté moulinoise, la seconde au Palais Ducal de Nevers lors du vernissage de l'exposition. Tant de générosité, d'amour de la vie rayonnent du personnage, que des amis, d'anciens élèves étaient venus de Provence, de Lyon, du Luxembourg et, bien sûr, d'Allemagne.

Wilfrid Perraudin revenait " au pays " après... 88 ans d'absence. Emotion intense de voir, à Moulins-Engilbert, sa maison natale rue des Fossés... Souvenirs d'enfance retrouvés à Onlay : la grand-mère lui avait si souvent parlé de la maison près de la rivière où " on allait pêcher les écrevisses ". Villapourçon ? Ternant ? Là aussi des anecdotes.

Pays retrouvé sans qu'il ait semblé lui manquer jusqu'ici, prolongement de soi en des racines ignorées, magie des lieux, étonnement devant tant de richesses rassemblées en notre région... notre ami a éprouvé le besoin irrésistible de revenir, de demeurer dans son Morvan.



▲ *L'étiquette Rouge* - 75 x 100 cm
Huile sur toile



▲ *Le petit Jacob* - 60 x 80 cm
Huile sur toile



Publicité pour
«Perrier»